

visage impassible et sérieux il se contentait de répondre : " Monsieur, nous ne tenons pas de ces choses-là ici. "

Il était donc le guide né et le formateur de la jeunesse ! Et quoi qu'il se prêtât volontiers à tous les âges de la vie, il revenait toujours de préférence aux petits enfants. C'est ce qui ressort d'une lettre écrite après sa mort par une religieuse de la Providence. "... Dès son arrivée ici comme chapelain, nous avons remarqué sa grande piété, son zèle, sa régularité. Il aimait tendrement les pauvres et les malades, venait les visiter souvent, les encourager dans leurs souffrances.

Sa charité pour les vieillards était remarquable. Mais c'est surtout auprès des orphelines qu'il déploya son zèle, tâchant, par toutes sortes de moyens, de leur faire plaisir, de les porter à la vertu et à l'amour du devoir. Il avait un amour de prédilection pour les moins favorisées de la nature. Il poussait même la condescendance jusqu'à passer une partie de ses récréations au milieu d'elles. Il leur inspira une grande dévotion à la sainte Vierge par la récitation du rosaire, et raviva la dévotion au Sacré-Cœur, en établissant le " Trésor du cœur de Jésus ".....

Nous le connaissons assez dans sa vie publique pour juger de son intérieur. Sa charité et sa complaisance pour ses confrères en faisaient un compagnon aimé de tous. Il ne souffrait pas que l'on parlât, même en badinant, des défauts du prochain. D'une intelligence assez vive et perspicace, il eût pu quelquefois être spirituel, mais il aimait mieux se taire qu'être *malin*.

Malgré ses occupations multiples, l'un des articles de son règlement était de passer tous les jours quelque temps à la récréation des prêtres. « Il fait bon se voir, disait-il, et après une journée de travail, séparés les uns des autres, il est juste de se prêter un peu à ses confrères. »

Il était pieux, régulier jusqu'à se faire l'esclave du devoir. Et il se fut imposé de grands sacrifices pour ne pas être en défaut avec la ponctualité. Ces qualités, jointes à son grand esprit ecclésiastique qui se montrait dans le soin minutieux à observer tout ce qui concourt à la gravité et à la décence dans le prêtre, le désignaient comme directeur des séminaristes au collège. Cette charge lui fut confiée en septembre 1898. Il s'en acquitta, comme toujours, avec conscience. Et le soin qu'il prit de ses ecclésiastiques, le leur montra vite comme le prêtre véritable, l'*Alter Christus* que nous aimons à saluer avec tant de respect partout où nous le rencontrons.